

## DECLARATION FINALE

Les peuples et les sociétés de la Méditerranée sont liés par une longue histoire.

La Méditerranée, carrefour de cultures et de croyances, devrait être le lieu privilégié de notre solidarité et de notre harmonie.

L'harmonie n'a pas régné entre les peuples méditerranéens. Des fractures se sont creusées, les attitudes de rejet de l'autre se sont répandues, la tentation de la violence s'est faite plus insistante. L'accumulation des conflits non résolus, des aspirations déçues et des peurs peut se traduire par des affrontements encore plus graves.

De nombreuses initiatives ont été prises par les Etats et les institutions internationales. L'Union européenne a développé le partenariat euro-méditerranéen, puis la politique de voisinage. La France, l'Italie et l'Espagne ont lancé le projet de l'Union pour la Méditerranée. Sous l'égide de l'ONU a été mise sur pied l'Alliance des civilisations. Ces initiatives doivent être complétées par l'action des organisations non gouvernementales, des fondations et des autres acteurs de la société civile.

Dans ce contexte, à l'initiative du Président de la République française, il a été décidé de créer un « Atelier Culturel Europe Méditerranée Golfe Dialogue des Peuples et des Cultures. »

Après avoir donné lieu à deux rencontres, à Paris en septembre 2006 et à Séville en mai-juin 2007, l'Atelier Culturel s'est réuni à Alexandrie en janvier 2008.

La spécificité de l'Atelier culturel est de constituer un forum de réflexion et un cadre d'action regroupant des représentants des gouvernements et de la société civile de l'Europe, de la Méditerranée et du Golfe autour du dialogue des peuples et des cultures.

Au cours de leurs trois rencontres, les participants ont discuté des conditions nécessaires au développement d'une culture de la reconnaissance et du dialogue, afin que les valeurs de chaque société ne se transforment pas en instruments d'hostilité.

La réponse que chacun peut apporter à cette question dépend intimement de la position adoptée au sujet de l'idée même du progrès de l'humanité.

On est en effet en présence de deux positions diamétralement opposées. La première, convaincue qu'il existe une fatalité des conflits entre les peuples, les cultures et les civilisations, considère leur opposition comme une donnée de l'histoire, contre laquelle il faut se protéger par des stratégies diplomatiques et militaires. La deuxième pense que non seulement il existe des valeurs communes à promouvoir, mais que dans son développement historique, l'humanité progresse vers plus de justice, de liberté et de concorde.

Convaincu de ce second point de vue, l'Atelier culturel s'engage à œuvrer pour une meilleure promotion des valeurs universelles, des relations de paix et de reconnaissance entre les peuples.

Les efforts doivent se porter en priorité sur une éducation de la réflexion. Cette éducation passe par le refus des stéréotypes, de la paresse intellectuelle et de tous les simplismes et manichéismes. Elle passe également par l'acceptation de l'altérité de l'autre, par le sens de la civilité et de l'hospitalité.

Deux principes fondamentaux dirigent ces actions. Le premier, c'est celui de la diversité et du pluralisme des cultures. Ce pluralisme doit faire à nouveau partie des valeurs communes de nos sociétés. Cette reconnaissance de la diversité culturelle est la condition du dialogue des cultures.

Le deuxième principe ; c'est la nécessité de s'appuyer sur une philosophie politique enracinée elle-même dans l'idée de dialogue. Or, la seule philosophie politique qui reconnaît que toute décision doit être le fruit d'un échange entre les croyances et les opinions est la philosophie démocratique. Cette philosophie n'est ni d'Orient ni d'Occident, ni du Sud ni du Nord. Ses objectifs essentiels consistent à promouvoir la liberté individuelle, la liberté de conscience, l'égalité homme-femme, la coexistence des opinions, la cohabitation des groupes qui ne partagent pas forcément les mêmes convictions. Elle n'est donc pas réductible à la seule procédure électorale.

Depuis le commencement des travaux de l'Atelier culturel, les participants se sont penchés sur les déchirures qui divisent nos conceptions du monde et de la vie, mais surtout les conflits internationaux en particulier le conflit israélo-arabe et la situation en Irak et au Liban.

Le dialogue entre les cultures et les civilisations ne peut se développer avec profit que si les Etats pratiquent une politique internationale plus juste, plus équilibrée. La société internationale ne doit pas ressembler à une société sans lois ni esprit de justice ou procéder d'une vision unilatérale des intérêts et de l'équité. Si elle n'est pas assise sur la confiance mutuelle et l'idée de droit, si elle repose exclusivement sur l'expression incontrôlée des souverainetés, alors elle ouvre toutes les voies au déchaînement des violences que les systèmes sécuritaires ne peuvent plus maîtriser. La confiance dans le droit international doit constituer l'une des valeurs partagées essentielles du dialogue des peuples et des cultures Europe-Méditerranée-Golfe.

Les participants aux trois rencontres se sont accordés sur certaines des actions qui permettraient de progresser dans cette direction. Il s'agit d'organiser autour du dialogue des civilisations des actions systématiques de collaboration scolaire, universitaire, juridique, scientifique, médiatique et artistique. Ce programme comprendrait des politiques éducatives ouvertes sur les autres cultures et religions, la mise en relief des valeurs communes des trois monothéismes, l'enseignement des droits de l'homme et de leur philosophie, ainsi que la connaissance des patrimoines culturels. En effet, le dialogue

des cultures exige un partage des savoirs et le développement des politiques favorisant la circulation des idées, des œuvres et des personnes.

Les participants sont conscients des obstacles qui vont à l'encontre de telles perspectives. Ils sont résolus à ne pas se laisser arrêter par eux et affirment leur volonté de dessiner et de réaliser un avenir commun.